

n° 202 maart/mars 2019
50e jrg/année - www.cubamigos.be

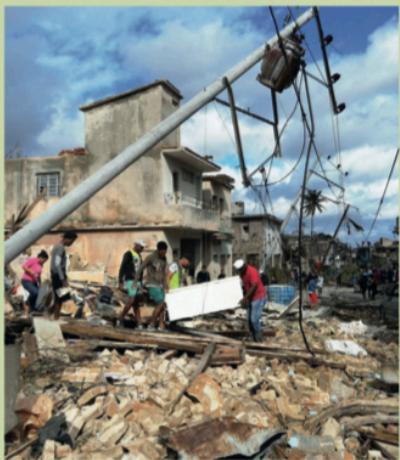
cuba si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl - P309090



» “Es hora de juntar las manos para construir”.
Ismael Francisco González Arceo, Fotorreportero de Cubadebate

v.u./e.r. Freddy Tack, rue Ad. Vandenschrieckstraat 119, 1090 Brussel/Bruxelles



VOORWOORD VAN DE VOORZITTER

Laten we het eens hebben over nog een reden om onze vereniging te steunen en leden bij te maken. Het nieuws via de mainstream media. Is dit correct als het over Cuba gaat? Helaas is het antwoord nee. Zo goed als altijd wordt negatief bericht aan de hand van onwaarheden.

Enkele concrete voorbeelden die ik zelf heb gelezen in de Vlaamse pers en gezien op de Vlaamse TV. Een reportage op Canvas in de serie Vranckx, enkele jaren geleden, over een bokser die buiten Cuba meer geld trachtte te verdienen. Een overgenomen programma van Channel 4. Een hele tijd werd alles correct weergegeven via interview tot plots de journalist buiten het interview stelde dat in Cuba alle huizen staatseigendom waren. Een grove leugen. De meeste mensen zijn eigenaar van hun woning en dat is steeds zo geweest. Een protest op de facebookpagina van Vranckx bleef zonder reactie.

Een ander voorbeeld: in de krant De Gentenaar-Het Nieuwsblad stond een 2 tal jaren geleden het bericht dat de blokkade tegen Cuba opgeheven was. Weerom in strijd met de waarheid. De blokkade bestaat nog steeds alhoewel veel mensen de indruk hadden dat met Obama de blokkade beëindigd was.

En wat met De Morgen, de meest linkse krant in Vlaanderen? Jaren werd over de processen van de Cubaanse vijf bericht alsof het spionnen waren, door de VS veroordeeld tot lange gevangenisstraffen. Nooit werd verteld dat deze 5 mannen uitgestuurd werden door Cuba, niet om te spioneren maar om te infiltreren in terreurbewegingen die vanuit Miami decennialang sabotageacties en bomaanslagen in Cuba organiseerden, en aldus toekomstige aanslagen te verijdelen. Dit nadat een Italiaans toerist was omgekomen bij een bomaanslag in zijn hotel in Havana. De Morgen bestond het zelfs om bij de totstandkoming van diplomatieke betrekkingen tussen Cuba en de VS op het eerste blad

te schrijven dat de resterende 3 van de 5 Cubaanse "spionnen" werden geruild tegen de "Amerikaanse hulpverlener". Deze "hulpverlener" werd in Cuba opgepakt met een lading satelliettelefoons teneinde een netwerk op te zetten om de staat te ondermijnen....

En wat te denken van het bekende televisieprogramma Terzake op de VRT? Een programma dat de faam heeft van kwalitatieve en objectieve verslaggeving. Wel die faam mag helaas bij het oud vuil. Eind 2018 na de gemeenteraadsverkiezingen ontstond een coalitie in Zelzate tussen de socialisten van SP.a en de communisten van PVDA. De interviewer verweet deze coalitie aan een volksvertegenwoordiger van SP.a als volgt : waarom deze coalitie terwijl het communistische Cuba gekend is voor het vervolgen van homoseksuelen en het fusilleren van opposanten. Dit is bewust gewilde stemmingmakerij. Cuba heeft al lang afstand genomen van de korte periode van vervolging van homoseksuelen in de jaren zestig (toen het grootste deel van de wereld nog dacht dat homoseksualiteit een vrije keuze was) en is nu zelfs een voorbeeld van bescherming van homoseksuelen voor gans Latijns-Amerika. En wat het fusilleren van opposanten betreft : Cuba heeft dat nooit gedaan. De enigen die ooit effectief de doodstraf hebben gekregen zijn misdaadigers van gemeen recht wat de VRT ook toegaf zij het in een privébericht door te verwijzen naar een vonnis van 2003.

Is het alleen in de Vlaamse pers dat de pers faalt? Ik denk het niet. Hierbij een oproep aan al onze lezers en zeker ook onze Franstalige leden om ons daarover meer info te sturen.

Conclusie : De Vrienden van Cuba zijn meer dan ooit nodig. Maak nieuwe leden en maak ons sterker! Dit jaar vieren we onze vijftigste verjaardag en het zou fijn zijn om daarbij een groei van het ledenaantal te zien.

Regi Rotty

Inhoud - Sommaire

- 3 Edito
- 4 Edito et Fake news
- 6 Actualidad : El tornado
- 9 Actualidad : Cuba a une nouvelle constitution
- 10 Actualidad : Betrekkingen Cuba - VS
- 12 Interview avec Tony Ávila
- 16 Welzijn in Cuba

- 18 El bloqueo
- 19 In memóriam : José Ramón Fernández
- 20 Algemene ledenvergadering - Assamblée Générale des membres
- 21 Bibliotheek en website - Bibliothèque et sit web
- 22 Anuncios

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Abordons une raison supplémentaire pour soutenir notre association et recruter des membres. Les informations dans les médias : sont-elles correctes quand il s'agit de Cuba? Hélas : la réponse est non. Presque systématiquement l'information est négative, basée sur de fausses nouvelles.

Voici quelques exemples concrets que j'ai pu lire dans la presse flamande ou voir à la télé flamande. Un reportage dans la série Vranckx, sur Canvas, il y a quelques années, au sujet d'un boxeur qui essayait de gagner plus d'argent en dehors de Cuba. Un programme repris de Channel 4. Pendant tout un temps l'interview donnait des infos correctes, lorsque soudain le journaliste déclare, hors interview, qu'à Cuba toutes les habitations sont propriété de l'état. Un mensonge flagrant. La majorité des Cubains est propriétaire de sa maison, depuis toujours. Une protestation sur la page Facebook de Vranckx est restée sans réaction.

Un autre exemple, dans le quotidien De Gentenaar-Het Nieuwsblad, il y a 2 ans, on pouvait lire que le blocus contre Cuba était levé. Encore une violation de la vérité. Le blocus existe toujours, malgré la fausse impression chez les gens qu'Obama y avait mis fin.

Et prenons De Morgen, le journal le plus à gauche en Flandre? Durant des années, l'information concernant les procès des Cinq Cubains les décrivait comme des espions condamnés à de lourdes peines aux États-Unis. On n'a jamais expliqué que ces 5 hommes étaient envoyés par Cuba non pour espionner, mais pour s'infiltrer dans des organisations terroristes qui commettaient depuis des années des actions de sabotage et des attentats à la bombe à Cuba, et ainsi empêcher de futurs attentats. Tout ceci alors qu'un touriste italien venait d'être tué lors d'un attentat à la bombe dans son hôtel. Lors du rétablissement des relations diplomatiques entre Cuba et les États-Unis, De Morgen publiait en première page que les 3 "espions cubains", toujours

prisonniers, étaient échangés contre un "assistant humanitaire américain". Cet "assistant" avait été arrêté à Cuba avec une cargaison de téléphones satellites destinés à monter un réseau pour renverser l'état...

Et que penser du célèbre programme télé Terzake, sur la VRT? Un programme avec une réputation d'objectivité et d'information de qualité. Eh bien, cette réputation mérite de finir à la poubelle. Après les élections communales, fin 2018, une coalition était formée à Zelzate entre les socialistes du SP.a et les communistes du PTB. Le journaliste demande à un élu du SP.a pourquoi cette coalition alors que Cuba, pays communiste, est connu pour la répression des homosexuels et l'exécution d'opposants. Une indéniable intention de nuire. Il y a longtemps que Cuba a pris ses distances de la courte période de répression des homosexuels, durant les années soixante (quand la majorité du monde pensait encore que l'homosexualité était un libre choix), et est devenu maintenant un exemple dans toute l'Amérique latine pour la protection des homosexuels. Et au sujet de l'exécution des opposants : cela n'a jamais été le cas à Cuba. Les seuls effectivement condamnés à mort sont des malfaiteurs de droit commun, ce que la VRT a admis dans un message privé, se référant à un jugement de 2003.

Est-ce seulement la presse flamande qui désinforme? Je ne le pense pas. Je fais ici un appel à nos lecteurs et à nos membres francophones pour nous faire parvenir des informations à ce sujet.

Conclusion : les Amis de Cuba sont plus que jamais nécessaires. Recrutez de nouveaux membres et renforcez notre organisation! Cette année nous fêtons notre cinquantième anniversaire, et ce serait appréciable de pouvoir constater une croissance du nombre de membres.

Regi Rotty (*traduction : Freddy Tack*)

FAKE NEWS, MENSONGES, MANIPULATIONS...

L'utilisation de fausses informations, de mensonges, de manipulations, n'est certes pas une nouveauté. Qui ne se souvient de Timisoara, ou des mensonges de Bush et de Blair au sujet d'armes de destruction massive pour justifier la guerre contre l'Irak? Ce qui est récent, c'est l'extension de ce phénomène, grâce aux possibilités offertes par les "réseaux sociaux", par Internet, Facebook, Twitter et consorts. Réseaux publics ou occultes, disposant d'une vitesse de diffusion massive, inconnue auparavant. Par exemple, le 2 février 2019, le quotidien espagnol "El País" a lancé un tweet, compromettant par la même occasion un photographe de l'agence EFE, avec une photo d'une concentration de masse, et comme commentaire "en appui au président (auto-proclamé) du Venezuela, Juan Guaidó". En réalité la photo concernait une manifestation de chauffeurs de taxis et de retraités, à la Puerta del Sol à Madrid. El País a été forcé de reconnaître son "erreur", en fait une grossière tentative pour faire croire à une manifestation d'opposants au gouvernement du Venezuela.

Et contre Cuba?

Depuis le triomphe de la Révolution, le 1er janvier 1959, Cuba a été la cible permanente de campagnes menongères, de fausses nouvelles, de tentatives d'intoxication, de manipulations, soit dirigées vers l'opinion publique mondiale, soit en vue de déstabiliser le pays. Une de ces premières manipulations fut celle qui a donné lieu à l'Opération Peter Pan. De fausses nouvelles circulaient annonçant le départ massif d'enfants vers l'URSS, pour y être endoctrinés. De nombreux parents cubains ont alors répondu à cette opération Peter Pan, et ont envoyé leurs enfants aux États-Unis, dont une grande majorité ne sont jamais revenus à Cuba.

Manipulations de la presse

En décembre 2018, pour revenir à une actualité récente, on a rendu public, en Allemagne, que plusieurs reportages parus dans la prestigieuse revue "Der Spiegel" étaient des faux, inventés par le journaliste Claas Relotius, 33 ans. Il a avoué avoir trafiqué 14 articles sur 60 depuis 2011. On y trouve un article sur Cuba, ainsi qu'un livre de plus de 600 pages, contenant des chapitres intitulés "La révolution vend ses enfants" ou "Investigation dans une dictature". Depuis lors, d'autres reportages de Relotius, dont certains ont reçu des prix de journalisme, font l'objet d'une enquête.

Fake News

Dans le domaine des technologies "innovantes" nous retrouvons une vieille connaissance, Ileana Ros-Lethinen, congressiste nord-américaine d'origine cubaine, qui a diffusé sur Twitter la photo d'une manifestation se déroulant soi-disant sur le Malecón de La Havane, avec comme commentaire : "Il y a vingt ans des milliers de Cubains manifestaient pour la liberté. Nous devons soutenir leur lutte". Étrangement, sur la photo, on ne reconnaissait aucun édifice correspondant au Malecón, mais on discernait par contre de nombreux drapeaux égyptiens. Il s'agissait en fait de la photo d'une manifestation dans le port d'Alexandrie, en Égypte, lors de protestations en 2011.

Plus récemment encore, ce fut le fake news autour de la nouvelle constitution, annonçant avec fracas que "Cuba ferme les portes au mariage homosexuel", allègrement répercuté dans la presse mondiale (et belge, même sur des sites dits progressistes). Une manipulation honteuse et flagrante, car le nouvel article 82, qui remplace l'article 68 incriminé, définit le mariage comme "une des formes d'organisation de la famille", basée sur "l'égalité des droits... et la capacité légale des conjoints". On a remplacé "personnes" par "conjoints", mais toujours sans spécifier le sexe de ces derniers. En même temps on annonçait, d'ici deux ans, un nouveau Code de la Famille, qui sera soumis à débat et à référendum, dans lequel on définira les types de familles. La nouvelle constitution met également fin à la conception conservatrice de l'ancienne définition du mariage "une union entre un homme et une femme", et offre un support juridique aux unions sans mariage, qui sont majoritaires à Cuba.

Fausses pages Facebook

Un dernier exemple : le 19 octobre 2018 a été créé une page Facebook attribuée au président Miguel Díaz-Canel. Or ce dernier n'a jamais eu de page Facebook, et il s'agit d'une fausse page. Elle a encore été utilisée récemment pour la diffusion d'une convocation adressée aux artistes cubains, pour un concert pour la paix au Venezuela.

En conclusion

Aujourd'hui une des grandes batailles menées par l'impérialisme se déroule dans le domaine culturel, au sens large du terme. Dans cette bataille les fake news contre Cuba, fabriquées et diffusées sur les réseaux sociaux et les grandes plateformes technologiques de communication, sont à l'avant-garde des attaques contre la Révolution cubaine, lançant et répétant des mensonges, dans une vaine tentative de détruire les défenses idéologiques et d'affaiblir le régime.

La "Task Force" au sujet d'Internet, instituée par Donald Trump, le roi des fake news, pour "promouvoir à travers d'Internet un flux d'informations libres à l'intérieur de Cuba", s'inscrit résolument dans cette offensive impérialiste. La Task Force est aussi appelée à promouvoir des sites "indépendants" sur Internet à Cuba, à créer des faux comptes et des faux profils sur différents réseaux sociaux, à diffuser un contenu dirigé contre le régime révolutionnaire.

Dans cette panoplie de moyens, de nouvelles technologies voient le jour, comme par exemple le "deepfake", une variété de logiciels, dont un se dénomme FakeApp, pour créer des vidéos artificielles, pouvant passer pour de vraies créations.

Un des spécialistes des fake news, Marco Rubio, sénateur nord-américain, opposant fanatique à Cuba, et grand ami de Trump, lançait le 23 février, pas moins de 50 tweets, accusant Cuba de participer à la "répression" au Venezuela, et accusant le gouvernement Bolivarien d'assassinats de civils, d'incendie de camions (le contraire a été prouvé), etc.

La manœuvre de l'impérialisme est claire : discréditer, noircir, diaboliser Cuba. L'invention des "attaques acoustiques", une lamentable histoire de science-fiction, utilisée depuis plusieurs mois pour tenter de créer une image négative du pays, en est encore un exemple.

Et notre presse participe allègrement à toutes ces campagnes. Ne serait-il pas temps de parler de Fakebook au lieu de Facebook?

Freddy Tack

DE TORNADO DIE GROTE DELEN VAN HAVANA VERWOESTTE OP ZONDAG 27 JANUARI 2019

Wat eerst als een zware tropische storm was aangekondigd bleek totaal onverwacht te zijn uitgedraaid op een tornado die grote delen van Havana verwoestte. Onverwacht om 2 redenen. Ten eerste was het al een 80 jaar geleden dat er nog eens een tornado was voorgekomen in de buurt van Havana en ten tweede werd de storm pas omgevormd tot een tornado toen hij aan land was gekomen in Havana zelf. De vorming van de tornado kon dus niet voorzien worden.

Een Tornado van de sterkte F4-F5 zoals die hier voorkwam, betekent over een breedte van enkele honderden meter een allesvernietigende wervelwind die met iets meer dan 40 km per uur vooruit gaat maar interne snelheden van meer dan 300 km per uur haalt. Het was dan ook niet te verwonderen dat vrachtwagens werden omvergeblazen, auto's tegen de muur gekwakt, betonnen platte daken van huizen werden weggerukt, mensen werden gedood en gekwetst.

De Tornado werd gevormd aan land in de zone Cerro van Havana. Het spoor van vernieling ging voornamelijk door de wijken Diez de Octubre, San Miguel del Padron, Regla en Guanabacoa. Bijna 8.000 huizen werden beschadigd waarvan 730 volledig vernield en bijna 1000 gedeeltelijk. Ook werden bijna 80 overheidsgebouwen beschadigd waaronder scholen. Veel gekwetsten, meer dan 190, waarvan 11 zwaar en ook nog eens een 7 tal doden. De balans is zwaar. Maar de solidariteit en de snelle hulp waren er ook. De dag na de doortocht van de tornado werden bijna 5.000 mensen uit hun huizen geëvacueerd. Van hen konden er 4.780 logeren bij familie en 164 konden terecht in opvanghuizen.

De uitval van elektriciteit was in een deel van de hoofdstad reeds de maandagmorgen opgelost. In bepaalde wijken werd verwacht dat het de woensdag zou opgelost zijn wat dan ook het geval was. Waar de verwoestingen het ergst waren kon het tot 5 dagen duren.

De watervoorziening die op veel plaatsen afhankelijk is van elektrische pompen was ook een probleem maar drinkwater werd vanaf de 1e dag massaal gratis verdeeld door de hulpdiensten. Dat is allemaal zeer snel in vergelijking met wat de V.S. lieten zien na de orkaan Katrina in New Orleans of in Puerto Rico waar het herstel van het elektriciteitsnet maanden in beslag nam.

Cuba beschikt over een zeer performante civiele bescherming en is ook zeer vooruitzend op het vlak van begroting waar een post voorzien is voor dergelijke gevallen al zal dit wel niet helemaal voldoende zijn voor

de totaliteit van de herstellingen. De viering van het 500 jarige bestaan van Havana dit jaar zou echter niet in het gedrang komen maar het zal ook niet de viering worden die men in gedachten had.

Ook de internationale solidariteit is op gang gekomen. Zo bv heeft Bolivië een 1.000 matrassen gestuurd en ook dakbedekking en heeft Venezuela zwaar materiaal gestuurd om bouw- en graafwerken mee uit te voeren alsook vrachtwagens, elektriciteitsmateriaal enz..

De staat zal de mensen die de herstellingskosten van hun huis niet onmiddellijk kunnen betalen een goedkope lening toestaan op een voldoende lange termijn zodat het draaglijk is. Ook de aankoop van bouwmateriaal aan 50 procent van de prijs is voorzien. Voor de mensen die in het geheel niets kunnen betalen zodat ook een lening geen optie is, zal de staat alle kosten op zich nemen. Ook helpen werkbrigades van de staat bij het bouwen. Op die manier zal iedereen opnieuw een functioneel eigen huis hebben.

Regi Rotty

Voor en Na



DE TORNADO DIE GROTE DELEN VAN HAVANA VERWOEST HEEFT

PERSOONLIJKE BELEVENSSEN

Op 27 januari waren we aan het wandelen in Havana toen we in een winkel te horen kregen dat al het personeel om 16 u. naar huis moest om niet op straat verrast te worden door de storm die er aan kwam. Van een tornado werd echter niet gesproken. Gewoon een zware storm zoals dat nog al eens voorkomt. Mijn vrouw en ik wandelden nog een tijdje en rond 20 u. gingen we zelfs nog iets drinken, steeds de lucht in de gaten houdend die continu even dreigend bleef maar er kwam nog geen regen. Iets later kwam er lichte regen en we gingen naar onze casa particular waar we een kamer huurden in een appartement op de 5e verdieping van een gebouw uit de jaren 50 in Oud Havana. Nog altijd niets speciaals behalve wat regen en rond 22 u. zouden we gaan slapen. Olga ging douchen en ik lag reeds in bed toen het gebeurde. Met een harde knal werd de deur open geblazen en door de hevige rukwind die door de slaapkamer stormde werd tegelijk het venster open gesmeten. Het glas in de woonkamer had het begeven onder de druk van de wind. Ik had echter niet het gevoel dat er iets levensbedreigend aan de hand was. Ik stond op en ging onmiddellijk het gordijn filmen dat horizontaal buiten het venster werd geblazen. De slagregen kletterde op het asfalt beneden op straat.

Intussen was iedereen in het appartement gealarmeerd en werden er pogingen ondernomen om het venster in de woonkamer te dichten met karton en plakband, daarbij geholpen door het licht van de telefoons want de elektriciteit en dus ook het licht was kort daarna ook uitgevallen. Het werkte een beetje op mijn lachspieren

want het heen en weer geloop in het donker en het karton en de plakband waren uiteraard vergeefse moeite. Op de grond vormde zich al een flinke plas water doordat de regen binnenkwam door het raam en ook langs de airco in de muur. De pogingen om te dweilen waren hier ook vergeefs. Ik wist dat de eigenaars graag hun appartement hadden geruimd voor een huis met zwembad en begon te grappen dat ze nu eindelijk een zwembad hadden en dan nog wel op de 5e verdieping, wat een luxe! Cubanen hebben over het algemeen veel gevoel voor humor, dus lachten ze mee.

Zo goed als de ganse nacht bleef de wind huilen en de regen kletteren. Olga kon niet slapen. Toen ze opstond om naar het toilet te gaan was ze vergeten dat de vloer ook in de slaapkamer bedekt was met een laag water. In slaapdrunken toestand is koud water aan de voeten wel een verrassing....

Rond 5 u. s morgens was er opnieuw stroom. En na een paar uurtjes slapen was de toestand in het appartement al een stuk beter. Het glas was opgeruimd en het water van de vloer opgedweild. Wisten wij veel dat er zich 8 km verderop een complete ramp had voorgedaan. Tot de TV aanging en we beseften dat wat wij gezien en beleefd hadden in het niets verzonk bij de doden, de gekwetsten en de verwoeste huizen in andere wijken van Havana.

Regi Rotty

Zondag 27/01 werden wij opgeschrokken door een helslawaai. Eerst dachten we dat het een zware vrachtwagen was of zelfs een vliegtuig, gevolgd door een harde knal en dan viel de stroom uit.

Bleek dat het om een tornado ging. 's Anderendaags werd maar eerst duidelijk wat deze had aangericht. Balans 3 doden en 180 gewonden, waarvan er later nog 3 mensen hun leven verloren. Wij zelf hier in Santo Suarez zijn er met de schrik vanaf gekomen, maar op 150 m is de ravage groot. Afgerukte elektriciteits-en telefoonkabels, zinken daken werden kms verder geslingerd, watertanks werden meegeleurd, bomen werden uitgerukt en beschadigden verscheidene woningen. Auto's werden vernietigd.

Verschrikkelijk!!

Maar in wijken als Luyano en Regla bleek de situatie nog erger.

Donderdag zijn wij met veel moeite in Luyano geraakt. Het was alsof hier gebombardeerd werd. Huizen volledig vernietigd, scholen ingestort, een hospitaal moest geëvacueerd worden. Vele mensen hebben gewoon alles verloren. Onderdak werd verleend bij familieleden of in opvangcentra.

De hulpdiensten waren onmiddellijk ter plaatse en de schade werd individueel opgemeten.

Vrachtwagens reden dag en nacht op en af om de straten vrij te maken. Werkbrigades vanuit andere provincies kwamen ter hulp.

Mensen kregen onmiddellijk drinkwater en eten.

De chaos is groot.

Na een week heeft iedereen terug elektriciteit, drinkwater, telefoon.

Maar de wederopbouw zal maanden duren, alle hulp is hier welkom.

Anne-Marie Helon uit Santo Suarez

Een container voor de getroffenen van de tornado in Havana

Op zaterdag 30 maart wordt er in Kortrijk een container geladen met bestemming Havana.

In feite was die container gepland als laatste van een reeks om met meubilair de renovatiewerken van de Brigade Carlos Habré af te sluiten. De Bond Moyson in West-Vlaanderen vernieuwt al zijn burelen met bijhorende kasten en had ons gevraagd of we die konden gebruiken. Die zouden heel nuttig zijn in de bejaarden-home Mario Muñoz in Santiago de Cuba.

Maar na de doortocht van een Tornado door Central Habana en de wijken 10 de Octubre, Guanabacoa en Regla lijkt het ons logisch deze container naar daar te sturen. De hulp is daar zeer nodig nadat honderden huizen totaal werden vernield en/of onbewoonbaar verklaard.

Op de Cubaanse Ambassade hadden we een overleg met de Vice-President van de Provincie Havana, de Heer Luis Carlos Góngora, die ons de situatie schetste en ons de grootste noden voorlegde.

Er was al een heel spontane opruimactie op gang gekomen met vrijwilligers die het puin aan het ruimen waren. De staat zou zo snel mogelijk de getroffen families een nieuwe woonst geven, niet in de getroffen wijken, maar met nieuwbouw in open ruimtes in de stad.

Er is dan ook vooral nood aan bouwmateriaal, maar daar zou de Cubaanse Staat voor zorgen. Wat nodig is voor de getroffenen die al hun bezittingen hebben verloren, zijn: kledij, huisraad en meubelen. De 50 kasten zullen zeker van pas komen, en de burelen kunnen dienen als tafels. We kregen ook al veel kledij binnen, ideaal om de open ruimtes in de container te vullen.

Daarbovenop kregen we ook de vraag of we een volledige tandartspraktijk kunnen gebruiken, een aanbod dat we moeilijk kunnen afslaan.

Het wordt dus opnieuw alle hens aan dek voor de belading bij de Bond Moyson, President Kennedypark 2 in Kortrijk op 30/03/2019 vanaf 09 uur.

Heb je zin om een handje toe te steken, bevestig dan je komst via m.wuytack@skynet.be

Heb je kledij, huisraad of kleine meubelen? Kom ze gerust afgeven, samen met een lijstje van de schenking (voor de douanepapieren).

Heb je een bestelwagen ter beschikking op 29 en/of 30 maart, laat het ook weten.

Marc Wuytack

SOUTENEZ LES HABITANTS DES QUARTIERS SINISTRÉS DE LA HAVANE

Les dons peuvent être versés sur le compte BE90 5230 8011 7732 des Amis de Cuba asbl, avec la mention "Tornado".
Merci pour votre soutien.

STEUN DE BEWONERS VAN DE VERWOESTE WIJKEN VAN HAVANA

Giften kunnen gestort worden op rekening BE90 5230 8011 7732 van de Vrienden van Cuba vzw, met de melding "Tornado".
Dank voor uw steun.

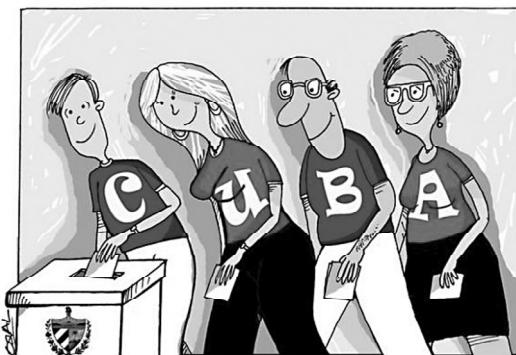
CUBA A UNE NOUVELLE CONSTITUTION

Freddy Tack

Après la phase de consultation (du 13/09/2018 au 15/11/2018), à laquelle ont participé pas loin de 9 millions de Cubains, y compris de nombreux Cubains résidant à l'étranger, la commission de rédaction a synthétisé et intégré les amendements, remarques et propositions enregistrées. Pas loin 60% du texte soumis à la consultation a été revu. En décembre le projet retravaillé a été soumis aux députés de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, qui ont analysé le nouveau projet d'abord lors des réunions des commissions permanentes du parlement, puis en session plénière.



**Constitución
de la República de Cuba**



Quelques chiffres

- 133.681 réunions de consultation : 79.947 avec la population (dans les quartiers), 45.452 dans des collectifs de travailleurs, 3.441 avec les agriculteurs, 1.585 avec les étudiants universitaires, 3.256 avec les élèves de l'enseignement secondaire;
- 8.954.521 personnes ont participé aux débats;
- 783.174 propositions ont été exprimées par des résidents à Cuba : 666.995 modifications, 32.149 ajoutes, 45.548 suppressions, 38.482 demandes de clarifications;
- 2.125 propositions sont parvenues des résidents à l'étranger : 1.150 modifications, 350 ajoutes, 406 suppressions et 219 demandes de clarification.

Dans le nouveau projet, composé de 11 titres, 24 chapitres, 18 sections et 229 articles, 760 modifications ont été retenues et intégrées.

Quelques articles fort discutés

Parmi les articles les plus discutés, et qui ont suscité le plus grand nombre de propositions, nous en retenons ci-dessous quelques exemples.

L'article concernant le mariage a été remplacé, par manque de consensus, par une définition de l'institution sociale et juridique, avec une phase transitoire de deux ans pour bien définir les sujets concernés, après con-

sultation populaire et référendum, lors de la révision du Code de la Famille.

A ce sujet Mariela Castro, députée et directrice du CENESEX (Centre National d'Éducation Sexuelle), a rappelé que l'article 82, concernant le mariage, maintient sa valeur d'inclusion, introduit la notion du conjoint sans limites pour les personnes de même sexe. Il supprime également toute allusion à la famille limitée à la reproduction. Elle a ajouté qu'il faut maintenant se concentrer sur le futur Code de la Famille, qui doit être adapté à la réalité sociale du pays, au mariage ouvert à tous, sans distinction aucune. Ceci contredit clairement les campagnes contre-révolutionnaires lancées sur ce thème, parfois même reprises par des associations se déclarant solidaires de Cuba.

La limite à deux mandats pour le président, et les 35 ans minimum pour l'accès à cette fonction, ont été confirmés.

La désignation du gouverneur et du vice-gouverneur des provinces a été remplacé par l'élection par les assemblées municipales de la province, sur proposition du président.

Un nouveau chapitre VI, "Garantie des droits", regroupe des articles dispersés dans l'avant-projet, et intègre les articles au sujet de la tutelle judiciaire et les méthodes alternatives de solution de conflits (arbitrage, médiation, etc.).

L'assistance lors d'une procédure pénale a été fort discutée, pour l'établir dès la détention.

Le parlement, après la discussion des textes adaptés, a approuvé les modifications proposées. A souligner également la confirmation que la propriété socialiste par l'ensemble du peuple comprend d'autres biens, comme les infrastructures, les principales industries et les installations économiques et sociales (article 24). La concentration de la propriété est régulée par l'état, qui garantit une juste distribution de la richesse (article 30).

Le référendum

Après des tests, le 17 février, afin de vérifier le bon déroulement du référendum, dans des conditions les plus proches possibles du vote réel, et afin de garantir le déroulement harmonieux du vote le 24, toutes les conditions étaient réunies pour aborder la phase finale du processus. Des efforts particuliers ont dû être mis en route pour permettre le vote dans de bonnes conditions dans les quartiers de La Havane touchés par la tornade quelques jours avant le vote.

Le projet a finalement été soumis au référendum le 24 février (date historique dans les luttes pour l'indépendance du pays). Pour ce vote 25.348 collèges électoraux ont été sollicités (dont 1.051 à l'extérieur du pays), pour 12.635 circonscriptions électORALES (122 à l'extérieur).

Plus de 225.000 personnes ont été mobilisées pour assurer le déroulement harmonieux du référendum, et 200.293 pionniers ont participé à l'organisation, pour la garde des urnes (comme lors de toutes les élections à Cuba).

Une fois ratifiée par le vote libre et secret du peuple, la constitution est proclamée et entre en vigueur dès ce moment.

Les résultats du vote

Le 1er mars la Commission Électorale Nationale a communiqué les données concernant les résultats définitifs du vote.

8.705.723 citoyens cubains étaient inscrits sur les listes électORALES, dont 7.848.343 (soit 90,15%) ont effectivement exprimé leur vote.

6.816.169 ont voté oui (86,85% des votants, 78,30% des inscrits).

706.400 ont voté non (9% des votants, 8,11% des inscrits).

198.674 ont voté blanc (2,5%) et 127.100 bulletins ont été annulés (1,6%).

Cuba a une nouvelle constitution, adaptée aux réalités actuelles du pays, et qui s'inscrit résolument dans la poursuite de la construction du modèle économique et social socialiste, choisi par une large majorité du peuple.

BETREKKINGEN CUBA - VS HET TRUMP OFFENSIEF

Freddy Tack

De gebeurtenissen in Venezuela zijn de beste uitdrukking van de herinvoering van de Monroe-doctrine en van het Trump-offensief tegen elke uiting van onafhankelijkheid, soevereiniteit, progressieve politiek, laat staan socialisme.

Op 18 februari 2019, in een 30 minuten durende toespraak, spuwde Trump zonder schroom zijn gal, met een duidelijke en concrete boodschap : de "Troja van het kwaad" (Venezuela, Nicaragua en Cuba) moet de wereld uit. Een hysterische toespraak, met grove en offensieve uitspraken tegen alles wat progressief klinkt in Latijns-Amerika. In die 30 minuten vermeldde hij 29 keer het socialisme en 6 keer het communisme, als de grootste vijanden van de VS. Hij hernam de extreemistische standpunten van Rubio en Bolton, en heeft een militaire tussenkomst niet uitgesloten.

Na Venezuela zijn Nicaragua en Cuba de prioritaire doelen : "Het einde van het socialisme is aangekomen in ons werelddeel en overal in de wereld. Niet alleen in Venezuela, maar ook in Nicaragua en Cuba".

De vlootbewegingen en de militaire omsingeling van Venezuela wijzen ontegensprekelijk op de agressieve doelstellingen, ver van de impulsieve en onvoorzienbare tweets, met zeer reële en tastbare bedreigingen. Tot nu toe woorden, maar wanneer komen de daden?

De agressiepolitiek tegen Cuba

Op 10 december 2018 hebben de VS volledig de USCIS-burelen (Dienst voor Burgerschap en Immigratie) in Havana gesloten, om ze over te hevelen naar Mexico. Reeds sinds de herfst van 2017 waren de meerderheid van de diensten voor het uitreiken van visa afgeschaft, wegens de drastische personeelsinkrimping, na de leugencampagne over de zogezegde "geluidsvalen".

In zijn tussenkomst in het parlement (22/12/2018) benadrukte president Miguel Díaz-Canel dat de regering van de VS duidelijk een confrontatie zoekt met Cuba, met de versterking van de economische, commerciële en financiële blokkade tegen Cuba als speerpunt.

In januari (11/01/2019) stellen Robert Menéndez (democraat) en Marco Rubio (republikein) voor het programma "Parole" voor Cubaanse gezondheidswerkers in het buitenland terug in voege te stellen. Dit programma, om Cubaanse artsen te overtuigen over te lopen naar de VS, werd toegepast van 2006 tot 2017, toen Obama het opschortte. Ondertussen heeft men gezien dat Bolsonaro in Brazilië gelijkaardige pogingen doet (zie vorige Cuba Sí).

Titel III van de Wet Helms-Burton

Op 16 januari kondigde het Staatsdepartement van de VS aan de toepassing van Titel III van de Wet Helms-Burton slechts voor 45 dagen op te schorten, teneinde de titel grondig te onderzoeken. Tot nu toe, wegens de algemene internationale veroordeling, werd Titel III per semester opgeschort, en sinds 1996 hebben alle presidenten van de VS, ook Trump in 2017 en 2018, elke zes maand de toepassing ervan opgeschort. De verantwoording die men hieraan bindt is dat het programma moet herbekeken worden "In het kader van de nationale belangen van de VS, en van de inspanningen om de overgang naar de democratie in Cuba te versnellen, gezien de brutale onderdrukking door het regime inzake mensenrechten en fundamentele vrijheden, en de onvergeeflijke steun aan de steeds meer autoritaire en corrupte regimes van Venezuela en Nicaragua".

De wet Helms-Burton bestaat uit vier titels, die in tegenstrijd zijn met het internationaal recht, met de regels van de internationale handel en de internationale economische betrekkingen en die een inbreuk tot gevolg hebben op de soevereiniteit van andere Staten (wegens hun toepassing tegen bedrijven en personen). De internationale gemeenschap heeft zich bijna unaniem verzet tegen deze wet, en verschillende landen beschikken over nationale wetten om zich te beschermen tegen de extraterritoriale aspecten van de Wet Helms-Burton. Titel III laat VS-burgers toe procedures te starten voor VS-rechtbanken tegen elke buitenlander die handel doet met VS-goederen of eigendommen die in Cuba genationaliseerd werden in de jaren '60. Deze werden indertijd door de Cubaanse regering doorgevoerd in volle respect van het nationaal en internationaal recht.

De Cubaanse overheden hebben met klem de intenties om de blokkade te versterken aangeklaagd.

Verdere bedreigingen

Enkele dagen na deze beslissing (19/01) riep Radio Martí, de Noord-Amerikaanse propagadazender, op om nee te stemmen tijdens het referendum over de nieuwe grondwet in Cuba. Een rechtstreekse inmenging in de interne zaken van Cuba, nog versterkt door fictieve Facebookpagina's in Cuba.

Eind januari kondigen de VS aan te overwegen om Cuba terug op te nemen in de lijst van landen die het terrorisme steunen. Cuba stond op deze lijst van 1982 tot 2015, wanneer Obama besliste het land te schrappen van deze lijst.

In februari deelt Bolsonaro mee (07/02) officieel het programma "Más medicos" te stoppen, en laat de Cubaanse artsen die kozen om in Brazilië te blijven (o.a. wegens lokale huwelijken) in de kou staan, zonder werk mogelijkheden. (836 artsen op 7.635 verkozen te blijven). Het Cubaans ministerie voor gezondheidszorgen (MINSA) besliste op 12 februari dat de artsen die in Brazilië gebleven waren kunnen terugkomen naar Cuba als zij dit wensen, met de zekerheid een aanbieding te krijgen voor jobs in het Cubaans gezondheidsysteem.

Nog in februari komen er herhaalde verklaringen en rechtstreekse aanvallen tegen Venezuela en de "Trojka van het kwaad" (Venezuela, Nicaragua en Cuba) door o.a. Marco Rubio, John Bolton, Mike Pompeo, Elliot Abrams, Mike Pence, Donald Trump, en hun lakeien Bolsonaro, president van Brazilië, en Luis Almagro, de VS-marionet aan het hoofd van de Vereniging van Amerikaanse Staten. Zo, bijvoorbeeld, heeft Mike Pompeo, Noord-Amerikaans staatssecretaris, Cuba nog aangevallen met een verklaring dat Cuba het referendum over de grondwet heeft ingericht om de aandacht af te leiden van zijn mislukking in Venezuela. Bruno Rodríguez, Cubaans minister van buitenlandse zaken, verklaarde terzake : "De staatssecretaris van de VS vergeet dat zijn land nooit een referendum hield maar tussenkomst in alle landen van de planeet. Ook in verkiezingen bij anderen".

De bescheiden "normalisatie" van de betrekkingen tussen de VS en Cuba, gestart door Obama, staat duidelijk op de helling, maar niettegenstaande de agressieve toon, maar zonder zich illusies te maken, blijft Cuba pleiten voor een dialoog in wederzijds respect en zonder inmenging in interne zaken.

- **“La musique surmonte toutes les barrières linguistiques. La musique est un langage en soi”.**
- **“On garde l’essentiel et ce sont les conquêtes fondamentales”.**

Rencontre avec Tony Ávila chanteur compositeur de la Nueva Trova.



CUBA SÍ : Comment es-tu arrivé à la musique?

Je crois que la musique est clouée dans l'ADN national de Cuba. Dans ma famille, il n'y a aucun musicien, ni père, ni mère, ni frères et sœurs, ni oncles, ni cousins ... C'est une famille qui aime beaucoup la musique, la danse, la culture, mais qui n'est pas directement musicienne.

Je suis le premier de ma famille à faire de la musique. J'en ai fait enfant, en amateur, à l'école lors d'événements étudiants. Je pratiquais la musique comme un jeu. C'était pour moi quelque chose de divertissant que j'aimais, je me sentais libéré quand je jouais, la percussion, la tumba, la clave, la rumba, je chantais. A l'école j'ai souvent été surpris par les professeurs, debout sur les tables en train de danser, de jouer de la musique. La salle de classe était pleine d'étudiants qui s'amusaient mais je le faisais seulement comme un jeu. A 15 ans, j'ai commencé à composer des chansons sans avoir étudié la musique, puis je suis allé à l'université. Lorsque j'ai terminé l'université en 1993, en pleine période spéciale, la musique ne faisait pas encore partie de mes projets. En '95, après avoir terminé mon service social, j'ai laissé le travail de professeur pour lequel j'avais étudié. J'étais professeur de marxisme et d'histoire, j'ai abandonné ce travail et essayé de changer de vie. En tant que père de famille, je devais chercher un moyen pour avancer.

La musique apparaît par hasard vers 1997. Je commence à y travailler avec l'idée de gagner de l'argent pour améliorer les conditions de vie de la famille. Je n'avais pourtant pas prévu de me lancer dans une carrière de musicien. Mais il se trouve que c'est la vie elle-même qui m'a amené à le décider. J'ai travaillé 9 ans à Varadero comme musicien dans les hôtels où je jouais pour le tourisme jusqu'au jour où j'ai dit : "Je n'en peux plus". C'était vraiment écrasant et épuisant de chanter tous les jours la même chose, le même répertoire de base, l'ABC de la musique cubaine.

Je continuais à écrire des chansons, quelque chose m'y poussait. Certaines de mes chansons ont commencé à être connues. J'en chantais certaines dans les hôtels. Ce test m'a donné la certitude que je pourrais essayer de faire plus que jouer dans les hôtels. Non seulement mes collègues trouvaient mes chansons intéressantes mais aussi certains touristes qui demandaient de qui était la chanson. J'ai décidé alors de quitter le tourisme et de commencer une carrière de "trovador". J'ai commencé à aller régulièrement à La Havane pour me présenter dans des endroits autres que mon environnement municipal et provincial et hors du cadre familial, des amis et du quartier. Et maintenant, je vis de la musique.



CUBA Sí : Tes chansons sont très proches de la réalité cubaine, je pense que les paroles sont très importantes pour toi.

Oui, je pense que c'est la clé. Il y a un dicton très cubain qui dit que le Son est ce qu'il y a de plus sublime pour que l'âme s'amuse.

J'ai été influencé par des musiciens dont j'ai hérité de cette vision socio-musicale, appelons-là comme ça, qui utilise la chanson comme axe pour exprimer des choses sociales, des pensées, des réflexions. A partir du Son qui, comme je disais plus tôt, te permet de t'amuser, te permet de danser, de savourer, mais qui contient un message avec un contenu qui véhicule une idée, qui essaie de faire réfléchir les gens, qui s'arrête pour réfléchir à certains des problèmes sociaux que nous avons à Cuba, qui souvent, ne sont pas seulement des problèmes de Cuba, ils appartiennent aussi à l'humanité, ce sont des problèmes qui se posent aussi d'une manière ou d'une autre dans toutes les sociétés. Le message devient universel.

Qui n'aimerait pas que sa musique transcende les frontières de son pays, de sa pensée, de sa culture, de ses coutumes, de ses traditions et devienne un peu la pensée de ceux qui l'écoutent au delà des barrières que lui impose la langue. La musique surmonte toutes les barrières linguistiques. La musique est un langage en soi.

Ce chemin est plus long que celui de la musique qui ne sert qu'à faire danser, à divertir, à faire rire les gens. Mais j'ai choisi cette voie. Disons que c'est une responsabilité. Je pense que si la chanson du troubadour n'est pas une chanson qui engage par rapport à son environnement, à son monde historique, à sa réalité, à son présent ou à son avenir, c'est comme si le troubadour était vide, il manque de contenu. Celui qui ne se met pas en travers du chemin ne balaie pas, mais ce conflit est le bienvenu pour aider la société à avancer. J'ai dit un jour à quelqu'un : Une chanson ne change pas le monde mais l'améliore.

Une chanson sert à t'arrêter un peu là où tu te trouves. On vit tellement vite qu'il y a de moins en moins d'escales pour s'arrêter et regarder le paysage. Parfois on oublie que les bruits ne sont pas seulement ceux des trains, des avions, des camions, des klaxons des voitures, le bruit des décibels. On devient vraiment sourd parce qu'on a arrêté d'écouter ce que la nature

nous a donné. Écouter les gens, voir comment ils pensent, ce qu'ils disent, le son de leur voix, comment ils se déplacent, comment sonnent leurs pas, comment ils respirent, comment ils vivent et si tu rates ça, alors tu rates l'occasion de te déconnecter. Tu fais le musicien automate et c'est ce que je ne veux pas faire.

CUBA Sí : Cela me fait un peu penser aux textes des Van Van, un tableau de la société cubaine. J'ai réalisé que pour les gens qui ne sont pas Cubains beaucoup de choses leur échappent dans tes textes, tu as un langage très cubain.

En effet. Il y a des mots que l'on utilise dans les chansons qui sont très cubains et bien sûr, ceux qui ne connaissent pas ces termes restent un peu dans l'air ... que voulait-il dire par là ?

Avant d'être musicien, j'ai commencé à aimer la musique de Michael Jackson, la musique des Beatles. Je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. On reçoit ce que la musique nous dit parce qu'il y a un sentiment, dans la musique, qui te dit quelque chose

Parfois il est impossible que les gens comprennent parce qu'on utilise des termes, même parfois pour un Espagnol, ce sont des mots qui sont très typiques, autochtones de chaque pays. Je crois que la musique a cette vertu qui permet que les frontières disparaissent devant la musique ou devant l'art. Au sens général du terme, la musique a de la chance, elle est mobile, elle accompagne. Personne ne se promène avec un tableau de Picasso sous le bras, mais tu sortiras peut-être avec une mémoire contenant la musique que tu aimes écouter et avec ça tu vas partout, indépendamment des langues.

CUBA Sí : 3 - On peut dire que tu appartiens à la Nueva Trova cubaine. Que représente pour toi la Nueva Trova cubaine ?

La Nueva Trova est née dans les années 60 avec Pablo et Silvio qui en ont pris la tête, accompagnés par d'autres grands de la musique cubaine. Ils ont été un pont entre la trova traditionnelle, (surtout Pablo), cette trova qui venait du 19ème siècle, le "feeling" et la Nueva Trova cubana.

Ils ont eu la chance d'être nés dans des années très dynamiques à Cuba. La révolution, années de changement en Amérique, années d'effervescence avec une véritable conscience sociale au niveau mondial, mais surtout au niveau du continent. Et ils ont eu la chance d'avoir eu l'âge, l'intelligence et la capacité pour comprendre le moment historique qu'ils vivaient et d'être assez talentueux pour écrire les chants nécessaires à ce moment historique. C'est pourquoi ils deviennent une espèce de bande sonore de la révolution et de tous les changements en cours à Cuba et en Amérique latine. Ce qui a fait que la Nueva Trova à l'époque a laissé un état de conscience. Au Chili, en Argentine, au Pérou, les gens ont rempli les stades parce que les gens avaient besoin d'entendre ces chansons. Ils s'identifiaient à ces chansons. Ils se sentaient soutenus par la voix de Pablo, de Silvio, qui étaient les plus grands de la Trova à Cuba et ce pont fait que, nous qui sommes arrivés après, nous avons la chance de bénéficier de cette

référence. Ils sont allés au-delà de l'esthétique mais aussi de l'éthique et de la question idéologique, politique et de conscience. Ce ne sont pas des chansons qui sont nées uniquement pour caresser les oreilles des gens.

Et appartenir à ce mouvement, j'hésitais à me sentir "trovador" comment puis-je faire partie de la Trova? Les Trovadors sont Pablo et Silvio. Ils sont si grands. Et beaucoup de collègues me disaient : "Tes chansons sont dans le style de la Trova des thèmes sociaux, une esthétique proche de la Trova une poésie du même genre". D'accord, mais ça ne veut pas dire que je suis "trovador". Le concept était trop grand pour que je me voie ainsi nommé alors. Jusqu'à ce que je finisse par me laisser convaincre que déjà dans les années 90, j'écrivais des chansons qui avaient ce sens social, ce sens esthétique, cette façon de chercher une poésie pas si recherchée, ni si compliquée, ni d'une autre planète, non, une poésie avec les pieds sur terre qui utilise des mots avec lesquels on parle de façon quotidienne. Bien sûr, il reste la forme, les chemins pour dire ce que vous ressentez et pensez mais sans qu'elle soit élitiste ou distante, plutôt une position moyenne qui permet aux gens de comprendre, le moins instruit comme le plus érudit tous peuvent s'identifier avec les chansons que je compose.

Ce mouvement en a marqué beaucoup, et moi aussi il m'a marqué. Certains ont essayé de dire qu'il y a une toute nouvelle Trova. Moi, je suis d'accord avec Sara González. Elle disait que la Trova est restée la même depuis qu'elle a commencé, beaucoup de gens ont dit qu'il n'y a qu'une seule Trova. Que peut-être que, pour l'étudier, pour la comprendre, on peut la diviser en étapes. Mais en fin de compte, l'essence est la même. La chanson engagée est celle qui te fait sentir troubadour et je me sens vraiment très fier d'appartenir à un mouvement comme celui-là.

CUBA Sí : Que penses-tu du projet de la nouvelle constitution avec la participation du peuple?

A Cuba, s'est produit quelque chose comme un exorcisme national. De tous les processus que j'ai connus c'est le premier qui a été aussi large, dans la mesure où la participation est plus profonde, par rapport à ce que les gens expriment, disent, sans maquillage sans dessin, ce qu'ils pensent et ressentent. On en avait vraiment besoin. Nous, les Cubains, avons besoin d'un moment de réflexion massive d'une expression massive surtout parce que le pays est en train de ruminer depuis des années sur des possibilités de changer pour un mieux.

Les Cubains, les plus définis, ceux qui ont des doutes, ceux qui sont à la frontière, avec un peu plus d'hésitations, ou ceux dont le point de vue n'est pas en accord, peu importe, tout le monde a vu ce processus vraiment comme une opportunité pour que Cuba ressemble plus à la réalité des Cubains d'aujourd'hui.

Et cela permet de rapprocher Cuba de sa réalité pour



qu'elle ressemble plus à son époque, à ce moment que vit Cuba qui ressemble à l'époque que vit le monde, car nous appartenons au monde. Souvent on voudrait nous voir hors du monde. Mais nous faisons partie du monde. Et nous parlons sur un projet différent de la plupart des projets qui sont aujourd'hui établis au niveau mondial. Mais le projet que Cuba a choisi, que Cuba veut, fait surtout le pari de défendre les conquêtes que nous ne devons pas perdre,

qu'on doit préserver parce que ce sont des conquêtes qui ont une valeur infinie, que de nombreux pays, parfois beaucoup plus développés, avec une plus longue histoire, avec beaucoup plus d'années d'existence comme nation, n'ont pas réussi à mettre en place. Nous les avons maintenus avec beaucoup d'efforts et beaucoup d'intensité. Ils ont coûté la vie, le sacrifice de beaucoup de gens, nos frères ont fait une révolution dans ce pays qu'il faut aider à sauver à tout prix.

Et ce qui n'est pas bien..., bien sûr je suis de ceux qui le pensent, ce qui ne va pas on le supprime. Ce qui nous fait trébucher, ce qui est superflu et qui n'apporte rien au processus, enlevons tout ce qui nous empêche d'aller de l'avant. Ce qui nous freine à l'intérieur du pays. Je ne te parle pas ici du blocus, des pressions internationales, toutes ces choses qui on le sait bien sont des réalités. Parfois on nous a présenté certains comme des prétextes pour ne pas assumer nos propres responsabilités internes à Cuba. Certaines choses dépendent de nous.

Cette constitution a été plus que discutée, plus que débattue. Il y a eu plus de 100 modifications et tout ce que les gens ont relevé est reflété dans le document, les gens s'en rendent compte en le lisant.

Et en février, c'est la date historique du référendum qui verra si les Cubains décident d'appuyer massivement la Constitution. Nous voulons convertir ce document en action pratique. Il y a des choses qui doivent changer et d'autres peuvent attendre et être gardées pour plus tard, mais il y a des choses que la réalité de Cuba demande de voir appliquées tout de suite et je suis convaincu que la plupart des Cubains veulent en faire partie, être présents et ne pas être les spectateurs de ce que le gouvernement peut faire. Nous sommes disposés à le faire.

CUBA Sí : Et les gens participent massivement?

Bien sûr, et cela concerne tout le monde, tant le vieux retraité qui ne sort plus, que l'enfant qui est à l'école. De toute façon, tout le monde est concerné, tous les secteurs sociaux, tous les travailleurs, toutes les institutions. Ce sont plus de 8 millions de Cubains, c'est un processus participatif historique pour le pays alors que Fidel n'est plus là et avec un nouveau président, qui n'est pas de la génération historique de la révolution. Un homme que je connais personnellement et je pense qu'il a toute la volonté sincère d'aller de l'avant en

travaillant dur. Je pense qu'on doit le soutenir. Il faut appuyer le processus qui est en cours parce que ce sera pour le bien de Cuba et Cuba pourra alors continuer à aider de nombreux pays que nous aidons parce que la politique étrangère reste la même, renforcée par des principes déjà historiques que Cuba a défendus et qui restent présents dans son postulat pour aller de l'avant.

Les choses avec lesquelles on n'était pas d'accord ont été abandonnées. Elles ont fait l'objet de discussions, elles ont été révisées et elles ont été repensées et reformulées. Parfois, bon nombre des opinions qui ont été exprimées étaient mieux rédigées que celles qui étaient dans le document d'avant-projet et les gens ont ponctuellement proposé : "Ici, il est dit ceci, je préfère dire ceci ou je vous suggère de dire cela" et ça a été changé en fonction de ce que les gens ont dit. C'est pourquoi je pense que c'est une opportunité qui me semble cruciale pour le pays. Je pense que c'est une réponse dont le pays a vraiment besoin.

CUBA SÍ : Et ta chanson, "Mi Casa" (Ma Maison) elle va dans ce sens ? Nous devons changer des choses, mais sans changer tout le système.

On garde l'essentiel et ce sont les conquêtes fondamentales.

À Cuba, il n'y a pas de crime organisé, il n'y a pas de gang paramilitaire qui te pourchasse, il n'y a pas de terrorisme. C'est un pays où l'éducation et les soins sont gratuits et cela est maintenu malgré des conditions bien difficiles. Parfois, on ne sait par où se tourner comme on dit en bon Cubain.

Pourtant on ne ferme pas les hôpitaux. On ne demande un centime à personne pour un hôpital, pour une école. Et ces choses-là, on les oublie parfois. Je l'ai dit à mes enfants, j'en parle avec des amis, la santé, l'éducation ne se chaussent pas, ne se portent pas, ne se mangent pas, ne se mettent pas comme un vêtement et comme c'est là dans ta main, on le sous-estime parfois. On ne lui donne pas l'importance qu'il a parce que tu ne vois pas à quel point c'est important. Le jour où tu ne l'auras plus, tu en comprendras l'importance.

Une phrase que je cuisine comme une chanson dit que, ni le socialisme ne tient dans un discours, ni le capitalisme ne tient dans une publicité. Un discours ne dit pas ce qui va se passer ni ce qu'est une révolution. Un discours peut illustrer des généralités mais un discours n'embrasse pas ni ne forme avec des mots ce qui se passe à Cuba aujourd'hui et une publicité n'est pas non plus le capitalisme. Je crois que le peuple cubain a vécu beaucoup de limitations et je pense qu'il mérite que les changements qui sont en cours soient pour le bien. Une forte poussée, pour que la voiture ne s'arrête pas. Qu'elle continue à avancer. Je pense que c'est la chose la plus importante.

Et la chanson "Mi Casa", c'est ma petite contribution. C'est une chanson qui a déjà 10 ans. Ce n'est pas une chanson récente. Je l'ai écrite avant qu'on ne parle officiellement de changements et de questions de ce genre à Cuba avant que les directives du parti n'aient été faites, elles ont été faites plus tard. Quand la chanson est née tout le monde m'a dit : "Tu es fou de faire cette chanson". Je ne suis pas fou, je vis avec

mon temps dans mon contexte, ma réalité. Je ne parle de rien d'autre que de ce qui m'arrive à moi sur un plan personnel sur ce que nous vivons tous, ceux d'entre nous qui vivent ici. Et certains l'ont vue un peu comme une chanson contre-révolutionnaire, peut-être une chanson contre-révolutionnaire aux oreilles de qui ne veut pas entendre ou écouter avec transparence ce que dit la chanson. Mais le temps a passé, aujourd'hui la chanson s'est répandue dans tout le pays, les gens la voient comme une référence du moment. A chaque événement social à Cuba, la chanson est utilisée, elle est débattue. Elle est utilisée pour des conférences afin de discuter et d'échanger des points de vue, elle est utilisée pour des cours sur la réalité cubaine, pour clore des événements. Je suis si heureux que ce soit arrivé, que la chanson n'ait pas été déformée, la chanson qui est entrée par le canal pour lequel je l'ai faite depuis qu'elle est née. Je l'ai faite pour contribuer.

CUBA SÍ : Je crois qu'elle reflète ce que pensent beaucoup de gens à Cuba.

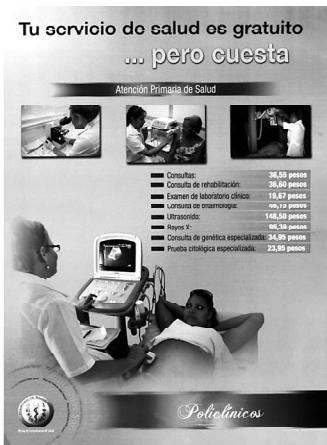
Bien sûr comme je te dis, elle s'est répandue, elle a été reprise partout dans la maison. Je suis heureux d'avoir fait la chanson et vraiment fier, c'est un privilège. Je ne sais pas si je le mérite mais elle est là pour le bien des Cubains et si au-delà elle peut servir pour d'autres pays ce serait très bien.

Anne Delstanche



WELZIJN IN CUBA: EEN GEDEELDE VERANTWOORDELijkheid

De huidige inspanningen van Cuba om de economische draagkracht van het land te versterken, hebben ook een invloed voor het welzijnsbeleid van Cuba. Meer dan vijftig jaar lang heeft het land het ideaal van sociale gelijkheid gekoesterd. Waar liggen de uitdagingen vandaag? Dra. Ángela I. Peña Farias voerde er een onderzoek naar uit.



Voor alle landen geldt dat het sociaal welzijn van de bevolking het resultaat is van een samenspel tussen de toegang tot werk en een inkomen, de steun van de familie en de sociale netwerken, en de sociale dienstverlening van de overheid. In onze Westerse samenleving hangt het sociaal welzijn sterk af van tewerkstelling, en bijgevolg gevoelig voor schommelingen op de arbeidsmarkt, aangevuld met een strikt regulering door de overheid. In economisch minder sterke landen is de familie dikwijls het belangrijkste sociaal vangnet, zo ook in het Cuba van voor de revolutie van 1959. Een beperkt aantal werknemers uit de openbare en privé-sector waren aangesloten bij de meer dan 50 pensioenkassen, die gefinancierd werden door werkgevers- en werknemersbijdragen.

Na 1959 ontwikkelde de overheid een meer integrale visie: sociaal welzijn betekent een verbetering van de levensomstandigheden en van het materieel welzijn, gelijkheid, en meer sociale en op solidariteit gebaseerde sociale relaties. Toegang tot sociale zekerheid mag niet meer afhankelijk zijn van het inkomen of de bijdragen aan de sociale zekerheid. Een van de eerste maatregelen bestond er dan ook in om de werknemersbijdragen aan de pensioenfondsen af te schaffen (1963). De overheid streefde ernaar om alle burgers een waardig werk te bieden, maw een 100% tewerkstelling. In 1975 erkende de overheid, op aandrang van de vakbondskoepel CTC, het recht op een financiële steun voor allen die werkunbekwaam zijn. Stap voor stap werden de jaren daarop stelsels van sociale zekerheid voor werknemers en van sociale bijstand voor personen met een handicap, zieken, kwetsbare personen uitgewerkt. De overheid zag zichzelf als hoofdbezorger van het sociaal welzijn van alle burgers: de staat zorgt een inkomen, onderwijs, gezondheidszorg, gesubsidieerde voedings-

prijzen, een vervangingsinkomen voor wie niet kan werken. Alle sociale voordeelen zijn voor alle burgers toegankelijk, of men werk heeft of niet, of men een goed inkomen heeft of niet. Hoewel de familie traditioneel altijd een rol heeft gespeeld, zij werd gezien als aanvullend op de overheid.

Het wegvalLEN van de handelsrelaties met het socialistisch blok bracht Cuba in de jaren '90 in een zware economische crisis. Daarmee kwam ook het sociale systeem voor een eerste keer onder druk. De overheid hield vast aan haar integrale visie op het sociaal welzijn, maar er vonden wel een aantal formele en informele wijzigingen plaats. In 1994 besloot het parlement in een speciale sessie de overheidsfinanciën te saneren. De herinvoering van de werknemersbijdrage aan de sociale zekerheid werd principieel aanvaard, maar gelet op de moeilijke omstandigheden kon het parlement zich enkel verzoenen met een geleidelijke toepassing. De slechte economie opende wel de deur om als zelfstandige voor eigen rekening te gaan werken. Deze zelfstandigen namen op hun beurt werknemers aan. Deze praktijk was niet wettelijk geregeld en bijgevolg vielen de zelfstandigen en hun werknemers feitelijk buiten de sociale zekerheid en verloren zij hun rechten op een vervangingsinkomen bij ziekte, invaliditeit en pensioen. Het sociale beleid van de regering wijzigde op zich niet, wel de feitelijke situatie. De facto verloor de overheid de verantwoordelijkheid voor zij het nog een beperkt deel van de bevolking. Zo deed zich geleidelijk aan een verschuiving voor: of men aan voldoende voeding en basisgoederen geraakte, voorheen verzekerd door de overheid, ging nu ook meer afhangen van het werk en het inkomen (de arbeidsmarkt) en de materiële en sociale draagkracht van de familie.

De wereldwijde economische crisis van 2007-2008 trof ook Cuba, omdat het land in sterke mate afhankelijk van import is. De economische groei van het land stagneerde. De overheid stond meer dan ooit voor de uitdagingen om de nationale economie efficiënter en sterker te maken en zo de sociale verworvenheden duurzaam en betaalbaar te houden. De overheid maakt de zelfkritiek dat zij in het verleden een haast paternalistisch beleid heeft gevoerd door alle verantwoordelijkheid op zich te nemen. Nu de staatskas alleen niet meer alle kosten aankan, zijn er aanpassingen nodig, maar wel zonder de verworvenheden van de revolutie op te geven, zoals: de hoge scholingsgraad van de jeugd dankzij gratis onderwijs, de hoge levensverwachting en de lage sterftecijfers onder de kinderen dankzij gratis gezondheidszorg, enz. Toch worden ook de sociale diensten uitgedaagd om efficiënter te werken en krijgen de burgers de boodschap mee “gezondheidszorg is gratis voor u, maar kost (voor de overheid)”. Met de slagzin - Nadie se queda desamparado - Niemand valt uit de boot hield de Communistische Partij van Cuba een ruime consultatie onder de bevolking. Dit leidde tot de goedkeuring van de nieuwe economisch en sociaal beleid: de inkomsten uit de uitvoer moeten verhoogd en de invoer verlaagd door vervangingsgoederen nationaal te produceren / de nationale productiviteit moet omhoog / de sociale sectoren moeten efficiënter en kostenverlagend georganiseerd / de overheidsbedrijven en -diensten moeten gerationaliseerd en overbodige werkkrachten worden ontslaan.

In 2011 wordt de nieuwe arbeidswet van kracht die de arbeidsmarkt een nieuwe dynamiek moet geven. De leuze ‘loon naar werk’ daagt de werknemers uit om hun eigen toekomst veilig te stellen. Loonaanpassingen en productiebonussen verbeteren de koopkracht en stimuleren de werknemers tot hogere productiviteit. De overheid verlaat het principe van 100% tewerkstelling en zoekt een oplossing voor de meer dan één miljoen overbodige werknemers in de overheidsbedrijven en -administratie. Cubanen worden aangemoedigd om voor eigen rekening te gaan werken. Het aantal zelfstandigen groeide in amper 5 jaar tijd van 228.000 in 2010 naar bijna een half miljoen in 2015. Een nieuwe wet van 2012 verruimt de belastinghervorming van 1994: gespreid over de jaren 2012-2020 worden verschillende beroepsgroepen onderworpen aan het betalen van belastingen. Het gaat om wie bij de overheid een hoog loon (meer dan 2.500 peso nacional of 100€) verdient, wie voor eigen rekening werkt, de zelfstandige landbouwers, huiseigenaars, enz. De bijdrage van persoonsbelasting aan het nationaal budget steeg daardoor van 1% in 2002 tot 6% in 2015. Maar de grootste financier van de overheidsbegroting blijven de overheidsbedrijven met 75%.

Het gevolg is dat de werkende burger en zijn familie meer dan vroeger verantwoordelijkheid draagt voor het eigen sociaal welzijn, dat zodoende in toenemende mate afhankelijk wordt van het persoonlijke loon, van mogelijke steun van familie uit het buitenland, de sociale en economische draagkracht van zijn familie. Wat de financiering van het sociaal systeem betreft, evolueert Cuba heel geleidelijk van een volledig centraal door de staat georganiseerd en gefinancierd stelsel naar een gedeelde verantwoordelijkheid.

Ook indirect draagt de familie in grotere mate bij aan het eigen welzijn. De overheid stapt af (of wil afstappen) van een beleid van gesubsidieerde voeding- en consumptieprijzen, een voordeel waar alle Cubanen goed bij vaarden en focust haar sociaal beleid meer gericht op de meest kwetsbare groepen. De voedselprijzen op de lokale vrije markten worden nu bepaald op basis van vraag-en-aanbod. Deze omschakeling gebeurde niet zonder gemor tegen de verhoogde prijzen. Daarom greep de overheid in en bevoorraadt sindsdien de staatsmarkten extra met de basisproducten aan gesubsidieerde prijzen. Ook de libreta houdt voorlopig nog stand en elke Cubaan krijgt per maand nog een basispakket voeding (olie, rijst, bonen, vlees, enz.) aan heel lage prijzen.

Deze evolutie gaat gepaard met een aantal belangrijke uitdagingen. Vooreerst is er de veroudering van de bevolking, wat hogere gezondheids- en verzorgingskosten met zich meebrengt. Tegelijk kent Cuba, net als de Westerse samenlevingen, een laag geboortecijfer en moet een steeds kleiner wordende actieve bevolkingsgroep de zorg voor de toenemende niet-actieve groep dragen. ‘Hoe houden we de pensioenen betaalbaar?’ is niet alleen in België een belangrijke vraag. Vandaar dat de pensioenleeftijd sinds enkele jaren met vijf jaar werd opgetrokken, tot 65 jaar voor mannen 60 jaar voor vrouwen.

De recente evoluties, die eigenlijk al in de jaren ‘90 begonnen waren, hebben geleid naar meer sociale verschillen onder de bevolking. De overheid geeft toe dat de nationale economie voorlopig te zwak staat om de koopkracht van de werknemers in de staatssectoren fel op te trekken. Wie daarentegen via het toerisme of via familie in het buitenland inkomsten in harde deviezen verwerft, heeft in Cuba een heel goed leven, temeer omdat deze groep ook nog profiteert van alle sociale voordelen zoals gratis gezondheidszorg en onderwijs. Een andere factor is dat niet iedereen zich even gemakkelijk aan deze nieuwe economische orde aanpast; hierdoor neemt het risico dat sommige mensen uit de boot vallen toe. Dat vraagt van de overheid om meer attent te zijn voor de zwakke groepen.

‘Cuba blijft een solidaire samenleving’, meent prof Reynaldo Jimenez, directeur van FLACSO-CU en onlangs op uitnodiging van de Karel de Grote Hogeschool even in België. Hij ziet een aantal kansen in wat wij de sociale verantwoordelijkheid van de bedrijven zouden noemen. Landbouwcoöperatieven leveren traditioneel een deel van hun oogst aan de hospitalen en scholen in hun regio. In dezelfde geest van solidariteit moet het mogelijk zijn dat niet-landbouwcoöperatieven en zelfstandigen aangemoedigd worden om hun diensten gratis aan de zwakkere medemens aan te bieden. Dat is niet utopisch. In zijn eigen buurt kent Reynaldo een zelfstandige kapper die het haar van alleenstaande oudjes gratis verzorgt. Bovendien leidt hij jongeren in de stiel op, zodat zij zelfstandig aan de slag kunnen. Een ander voorbeeld is het wassalon, gerund door een coöperatieve, dat gratis de was voor kwetsbare personen doet. Het zijn nog uitzonderingen, maar vanuit de universiteit ondersteunt Reynaldo vormingsinitiatieven om deze vorm van solidariteit verder te verspreiden.

De bestaande uitdagingen zijn voor Cuba fundamenteel, besluit Dra. Ángela I. Peña Farias. Beterkenen de toenemende sociale verschillen het einde van het ideaal van de solidaire en zelfs egalitaire samenleving? Schuilt er geen gevaar dat de samenleving went aan ongelijkheid en armoede en deze fenomenen als 'natuurlijk' gaan beschouwen? Dat zou een flinke deuk betekenen voor het humanistisch project van de revolutie! Veel zal afhangen van de vraag of de overheid erin slaagt om de economische draagkracht van het land op te trekken.

Bron:

- Dra. Ángela I. Peña Farias. Regímenes de bienestar en Cuba. Notas para discusión, en Cuba en el contexto de América Latina y el Caribe, FLACSO-CU, 2017.
- Interview met Reynaldo Jimenez, Antwerpen, 2018.

Wim Leysens



Votre soutien solidaire est nécessaire! LA BELGIQUE ET L'UE : COMPLICES DU BLOCUS CONTRE CUBA!

Il y a quelques mois nous avons démontré, par un test limité, que des banques belges participaient au blocus contre Cuba. Cette année, nous poursuivons notre campagne. Dans le cadre des prochaines élections nous invitons les têtes de liste des partis démocratiques à prendre position au sujet du blocus. Et nous faisons appel à votre soutien solidaire.

DONNEZ UNE IMPULSION A LA PÉTITION!

Au plus grand le nombre de signataires de la pétition, au plus forte notre position. Notre objectif : 3.500 signatures.

Démontrez que vous soutenez la campagne et signez la pétition sur :
www.nonaublocus.be ou www.stopdeblokade.be

CANDIDATS AUX ÉLECTIONS PARLEMENTAIRES : Quel est votre position au sujet du blocus contre Cuba?

Nous invitons les têtes de liste à prendre position contre le blocus nord-américain. **Êtes-vous disposés à écrire aux têtes de liste des partis démocratiques, via mail, à partir du 15 avril?**

Des directives seront disponibles début avril sur le site web et dans la lettre d'information de la Coordination.

Uw solidaire steun is nodig! BELGIË EN DE EU: MEDEPLICHTIG AAN DE VS-BOYCOT TEGEN CUBA!

Met een beperkte steekproef toonden we enkele maanden geleden aan dat Belgische banken de boycot tegen Cuba mee uitvoeren. Dit jaar gaan we door met onze campagne.

Naar aanleiding van de komende verkiezingen dagen we de lijsttrekkers van de democratische partijen uit om standpunt over de blokkade in te nemen. Daarvoor doen we beroep op uw solidaire steun.

1. GEEF DE PETITIE EEN BOOST!

Hoe meer mensen de petitie tekenen, hoe sterker we staan met ons standpunt. Ons streefdoel: 3.500 handtekeningen.

Maak duidelijk dat jij de campagne steunt en teken de petitie op:
www.stopdeblokade.be of www.nonaublocus.be

2. KANDIDAAT-PARLEMENTSLEDEN: Wat vindt U van de VS-blokkade tegen Cuba?

We dagen de lijsttrekkers uit om standpunt in te nemen tegen de VS-blokkade.

Ben jij bereid om vanaf 15 april de lijsttrekkers van de democratische partijen via mail aan te schrijven?

Meer richtlijnen verschijnen begin april op de website en in de Nieuwsbrief van de Coördinatie.

JOSÉ RAMÓN FERNÁNDEZ

Freddy Tack

Le 6 janvier 2019 est décédé José Ramón Fernández, grande figure révolutionnaire, surnommé familièrement "El Gallego Fernández" par ses amis. Il était né à Santiago de Cuba, le 4 novembre 1923, fils d'un émigré Asturien, émigré à Cuba en 1914, fuyant le service militaire durant la guerre de Melilla. Nous avons eu la chance de le rencontrer en 1975, lors de la première rencontre des associations de solidarité d'Europe Occidentale, à La Havane. Nous reste le souvenir d'un homme affable, enthousiaste, cultivé, chaleureux, avec un sens de l'humour remarquable. Avec lui Cuba perd encore une grande figure de la lutte révolutionnaire.



Déjà bien jeune il participe à la lutte contre la tyrannie de Batista, dans des conspirations avec différents groupes militaires et politiques. Militaire de carrière, il fait partie d'une conspiration, en avril 1956, qui entrera dans l'histoire comme la "Conspiración de los puros" (la conspiration des purs).

Cela lui coûtera près de trois ans de prison, et il ne sera libéré qu'après la fuite de Batista et de l'entrée triomphale de Fidel à Santiago. Il quitte la prison "modèle" de l'Île des Pins (aujourd'hui île de la jeunesse), où il assume le commandement militaire, aux côtés de Armando Hart qui y prend la direction politique au nom du M-26-7. José Ramón prononce le premier discours révolutionnaire à la radio locale.

Il incorpore les Forces Armées Révolutionnaires (FAR), participe à la lutte contre les bandits, dirige des combats lors de l'invasion de la Baie des Cochons. Il est chargé de plusieurs responsabilités dans les FAR : directeur de l'École des Cadets, directeur de l'école des responsables des milices populaires, chef de la direction de préparation combative, et vice-ministre des FAR.

Il devient ministre de l'éducation (1972 - 1990), vice-président du Conseil des Ministres (1978- 22/03/2012), conseiller du Président du Conseil d'État et du Conseil des Ministres, et président du Comité Olympique de Cuba (1997 - octobre 2018).

Il est un des fondateurs du Parti Communiste de Cuba (PCC) et membre du Comité Central dès 1975, et membre suppléant du Bureau Politique de 1980 à 1991. Il est élu député à l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, dès sa création en 1976, et membre du Conseil d'État de 1981 à 1993.

Le président Miguel Díaz-Canel, partageant la douleur avec la veuve de José Ramón, la combattante révolutionnaire Asela de los Santos, a déclaré : "Nos condoléances pour Asela qui perd son amour, pour notre général d'armée qui perd son ami, pour Cuba qui perd un héros et un éducateur exemplaire... Un des "Puros" nous a quittés, un des militaires de carrière qui ont préféré la prison, plutôt que de servir un tyran".

Le 14 février, à l'occasion de la présentation d'un livre programmé pour son 95e anniversaire, "Un hombre afortunado", Abel Prieto déclarait : "Dans un style simple, direct, très sobre, Fernández raconte plusieurs épisodes de sa vie. Il évite les passages à caractère personnel et se concentre sur sa formation de révolutionnaire et sur sa participation à la Conspiración de los puros... Grâce à ce livre nous entrons dans une zone peu connue de notre histoire : la dynamique interne des forces armées de Batista, et la gestation en son sein d'un mouvement qui rejette la corruption et la barbarie de Batista".

Nous ne pouvons que rejoindre Miguel Díaz-Canel qui déclarait : "Hasta siempre José Ramón Fernández".

Sources : Ecured, Granma, Juventud Rebelde, Cubadebate.

ALGEMENE LEDENVERGADERING - VIERING 50 JAAR VRIENDEN VAN CUBA

De jaarlijkse algemene ledenvergadering gaat door op zaterdag 11 mei 2019 in Antwerpen, en wordt gevolgd door de viering van de **50e verjaardag** van onze vereniging.

Waar? Cultureel Ontmoetingscentrum NOVA, Schijfstraat 105 te 2020 ANTWERPEN (KIEL)

- ◆ Planning : van 13u30 tot 17u. : algemene ledenvergadering
- ◆ van 17 tot 18u. broodjesmaaltijd
- ◆ **vanaf 18u. : viering van de 50 jaar Vrienden van Cuba, met een cocktail aangeboden door de ambassade van Cuba, en gezellig samenzijn.**

Het uitgewerkte programma en de praktische modaliteiten zullen u opgestuurd worden.

HOU 11 MEI NU REEDS VRIJ !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES - FÊTE POUR LES 50 ANS DES AMIS DE CUBA

L'assemblée générale annuelle des membres aura lieu le 11 mai 2019 à Anvers, et sera suivie des festivités pour le **50e anniversaire** de notre association.

Lieu : Centre Culturel de Rencontres NOVA, Schijfstraat 105 à 2020 ANVERS (KIEL)

- ◆ Planning : de 13h30 à 17h. : assemblée générale
- ◆ de 17 à 18 h. : repas de sandwiches
- ◆ **dès 18 h. : festivités pour le 50e anniversaire des Amis de Cuba, avec un cocktail offert par l'ambassade de Cuba.**

BLOQUEZ MAINTENANT LE 11 MAI !

BIBLIOTHÈQUE

Notre bibliothèque continue à s'enrichir. En effet, notre amie Marguerite Verhaeren a cédé à l'association sa bibliothèque concernant Cuba (pas loin d'une centaine de titres) et sa collection presque complète de notre revue Cuba Sí en français (durant des années le Cuba Sí n'était pas bilingue). Ces acquisitions seront bientôt accessibles au public. La bibliothèque proposera dès lors les collections de Cuba Sí en français et en néerlandais (collection offerte par notre amie Irma De Clercq). Freddy Tack prépare le dépôt de sa collection de l'excellente revue cubaine "Temas", et l'ambassade nous annonce un nouveau don de livres pour le mois d'avril.

Cet enrichissement a aussi des conséquences. Il faut maintenant introduire tous les titres dans le système de recherche par internet. Nous cherchons un ou une volontaire qui pourrait y consacrer quelques heures par semaine ou par mois. Contactez-nous pour les dispositions pratiques : freddy.tack@belgacom.net.

La bibliothèque est accessible les mardi, mercredi et jeudi, de 10 à 17 h. (prévenir par mail bib.dacob@skynet.be, ou par téléphone 02/503 19 82, pour fixer un rendez-vous). Les ouvrages sont à consulter sur place.

Système de recherche : www.dacob.be - Pallas
Adresse : rue de la Caserne 33 à 1000 BRUXELLES (à deux pas de la gare du Midi - metro Lemonnier ou Anneessens).

www.cubamigos.be

Onze website krijgt in de komende dagen een nieuw kleedje. Een kleine werkgroep, Wim Leysens, Koen Meul, Jean-Pierre Goossens en Freddy Tack, heeft een ontwerp uitgewerkt met een gebruikersvriendelijke raadpleging en met de bedoeling zich veel meer toe te spitsen op de actuele informatie. De bestendige desinformatie, de fake-news, de leugencampagnes (zie hiervoor in dit nummer) maken het beschikbaar stellen van objectieve info over Cuba meer dan ooit noodzakelijk.

OPROEP : de website brengt uiteraard werk mee en wij doen een oproep tot medewerkers. Wij starten met de redactieleden van onze Cuba Sí (zij zijn niet talrijk en moeten ook zorgen voor de Cuba Sí), en nieuwe redacteurs zijn uiteraard welkom. De vertaling van artikels uit de Cubaanse pers, of andere media, eist veel werk. Wie kan helpen voor vertalingen : Spaans-Nederlands, Spaans-Frans, Nederlands-Frans, Frans-Nederlands? Neem contact op met freddy.tack@belgacom.net. Samen kunnen wij een geactualiseerde, aantrekkelijke website uitwerken, die zich inschrijft in de basis-doelstellingen van onze vereniging : objectieve informatie brengen over Cuba, de solidaire banden met onze Cubaanse vrienden versterken.

De vertaling van alle artikels uit de Cuba Sí is te vinden op onze website.

BIBLIOTHEEK

Onze bibliotheek neemt verder uitbreiding. Inderdaad, onze vriendin Marguerite Verhaeren heeft haar verzameling boeken over Cuba (bijna een honderdtal) en haar bijna volledige verzameling van ons tijdschrift Cuba Sí in het Frans (gedurende jaren was de Cuba Sí niet tweetalig) aan de vereniging geschonken. Deze aanwinsten zullen weldra beschikbaar zijn voor het publiek. De bibliotheek zal de verzamelingen van de Cuba Sí in beide talen kunnen aanbieden (de Nederlandstalige versie werd geschonken door onze vriendin Irma De Clercq). Freddy Tack gaat binnenkort zijn verzameling van het uitstekende Cubaans tijdschrift "Temas" aan de bib toevertrouwen, en de ambassade heeft een tweede gift boeken aangekondigd voor april.

Deze verrijking heeft ook gevolgen. Nu moeten alle nieuwe titels ingevoerd worden in het zoeksysteem via internet. Wij zoeken een vrijwilliger of vrijwilligster die hieraan enkele uren per week of per maand zou kunnen besteden.

Neem gerust contact op met freddy.tack@belgacom.net voor de praktische afspraken.

De bibliotheek is toegankelijk op dinsdag, woensdag en donderdag, van 10 tot 17 u. (verwittigen per mail : bib.dacob@skynet.be of per telefoon : 02/503 19 82, om een afspraak te maken). De werken zijn ter plaatse raadpleegbaar.

Zoeksysteem : www.dacob.be - Pallas.
Adres : Kazernestraat 33 te 1000 BRUSSEL (niet ver van het Zuidstation, metro Lemonnier of Anneessens).

www.cubamigos.be

Notre site web aura bientôt un nouveau visage. Un groupe de travail, Wim Leysens, Koen Meul, Jean-Pierre Goossens et Freddy Tack, a développé un projet, facile d'accès et pour les recherches, et avec l'objectif d'apporter une information plus actualisée. Les désinformations, les fake-news, les campagnes de mensonges (voir à ce sujet les premières pages de ce numéro) rendent la mise à disposition d'une information objective sur Cuba encore plus nécessaire.

APPEL : il est évident que le site web nécessite du boulot et nous faisons un appel à des collaborateurs. Nous démarrons avec les membres du comité de rédaction du Cuba Sí (qui ne sont pas nombreux et ont déjà à assurer le Cuba Sí), et de nouveaux rédacteurs seraient les bienvenus. Les traductions d'articles de la presse cubaine ou d'autres médias accaparent beaucoup de temps. Qui pourrait nous aider pour les traductions : espagnol-français, espagnol-néerlandais, néerlandais-français, français-néerlandais? Prenez contact avec freddy.tack@belgacom.net. Ensemble nous pouvons développer un site web actualisé, attractif, qui s'inscrit dans les objectifs de base de notre association : fournir une information objective sur Cuba, renforcer nos liens de solidarité avec nos amis Cubains.

La traduction de tous les articles du Cuba Sí est disponible sur notre site web.

1 MEI - 1er MAI

Comme chaque année les Amis de Cuba participent aux activités du 1er mai, à Liège, à Bruxelles et à Gand.

A Liège : stand info et mojito à la place Saint Paul, de 10 à 20 h.

A Bruxelles : pas de stand cette année-ci, mais une action de récolte de signatures pour la pétition de la Coordination pour la levée du blocus contre Cuba. Les volontaires peuvent contacter la régionale pour les modalités pratiques.

Zoals elk jaar nemen de Vrienden van Cuba deel aan de festiviteiten van 1 mei, in Gent, Brussel en Luik.

In Gent : infostand en mojitobar op de Vrijdagmarkt.

In Brussel : dit jaar geen infostand, maar een verzameling van handtekeningen voor de petitie van de Coördinatie voor de opheffing van de blokkade tegen Cuba. Vrijwilligers kunnen contact opnemen met de afdeling Brussel.

AFDELING MOL

Op dinsdag 23 april : 20 uur : lezing-debat met Freddy Tack, over o.a. de nieuwe grondwet, de betrekkingen Cuba-VS, de VS-blokkade, mensenrechten en burgerlijke vrijheden.

Organisatie : Vrienden van Cuba Mol, Vermeylenfonds Mol en Humanistisch Verbond Mol.

Plaats : Volkshuis - Rozenberg 115 te Mol

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
Tel : 03/290 49 10 • E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 12 €-6 € (2e en volgend lid van het gezin)
Contribution (an) 12 €-6 € (2ème et membre suivant de la famille)
Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl
IBAN nr : BE90 523080117732
BIC Triobebb
ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.

Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Regi Rotty - rotty.regi@scarlet.be
Ondervoorzitter/Vice-président : Freddy Tack - "freddy.tack@belgacom.net."

Schatbewaarder/Trésorier : Guido Schutz - guido.schutz@skynet.be

Secretaris : Johan Van Geyt - johanvangeyt1@telenet.be

CONTACT

Brussel - Bruxelles : Anne Delstanche - 02/640.43.10
Antwerpen : Koen Meul - 0478/60.48.53 - Facebook : Vrienden van Cuba - Antwerpen - Website : antwerpen.cubamigos.be

Leuven : Monique Dits - 016/20.04.71

Liège : Régi Beauduinnet - 085/31.29.08 - Facebook : Les Amis de Cuba Liège

Gent, Aalst en West-Vlaanderen : Marc Wuytack - 0476/65.22.40 - Facebook : Vrienden van Cuba - Regio Gent
Kempen : Hubert Celen - 014/31.43.39

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack
02/428.79.97 - E-mail : freddy.tack@belgacom.net

Redactie/rédaction > Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Monique Dits, Regi Rotty, Wim Leysens.

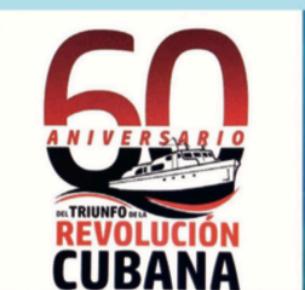
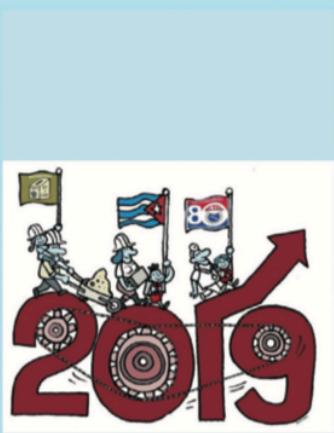
Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden

Kleurenpagina's/Pages couleur : Jeroen Keteler en Monique Dits

Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden

Druk/impression > drukkerij A. Beullens - Holsbeek

website : www.cubamigos.be
https://twitter.com/cuba_be
Facebook : Amigos de Cuba Bélgica



La frase de Fidel:



"Una importante especie biológica está en riesgo de desaparecer por la rápida y progresiva liquidación de sus condiciones naturales de vida: el hombre"



La Feria se extenderá a las demás provincias cubanas hasta el 14 de abril en Santiago de Cuba.



24 de febrero 2019



